

Discours de Madame Madeleine Barszczewski-Jacobowicz

Se souvenir ?

Comment pourrait-on oublier ? Oublier est impossible pour notre génération. Nous étions enfants durant ces années noires. Des enfants cachés, des enfants effrayés.

Je vais parler de moi, mais au nom de tous ceux qui ont vécu ces événements avec des trajectoires différentes mais avec un même destin.

Mon père, Yidl Korman était un communiste. Il faisait partie de la M.O.I. Il était l'adjoint d'Adam Rayski. Il a été arrêté en juin 1943 avec 71 de ses camarades par les Brigades Spéciales de la Police Française après une filature de deux mois. Après un interrogatoire musclé, après quelques mois en prison, après Drancy, il a été déporté à Auschwitz. Il s'est retrouvé dans le camp satellite de Monowitz où les hommes travaillaient comme des esclaves... mais il revenu.

Si je raconte cela aujourd'hui, c'est pour rappeler que les Juifs ne se sont pas laissés tuer comme des moutons.

Ma mère a été arrêtée avec le même groupe. Déportée de Drancy le 1^{er} Août, elle est entrée dans le Bloc 10 d'Auschwitz. Le bloc où Mengele se livrait à ses démentes expériences médicales.

Elle est revenue avec un petit groupe de femmes qui sont restées ensemble et qui se sont entraïdées pendant toute la durée de leur déportation.

Si je raconte cela aujourd'hui, c'est pour rappeler que sans cette solidarité de tout instant, ma mère et ses camarades n'auraient pas supportées de telles souffrances et ne seraient certainement pas revenues.

Moi, j'ai été cachée, tout d'abord dans un petit village protestant du sud-ouest, puis dans un internat laïc près de Lyon. A la libération de la France, dans l'attente d'un improbable retour de mes parents, j'ai été recueillie par des amis à eux.

Si je raconte cela aujourd'hui, c'est pour rappeler que sans ces gens courageux, sans tous ces Justes, je ne serais pas ici pour vous parler.

De France, ont été déportés 76000 Juifs dont la grande majorité a été assassinée et je ne parle pas de la Pologne et des autres pays de l'Est où ont été engloutis nos grands-parents et toutes nos familles.

Des millions de personnes ! Alors comment pourrions-nous oublier ?